

**Charles-Édouard de Suremain**

**Dans l'ombre du café.  
Ethnologie d'une grande plantation caféière  
au Guatemala\***

**L'anthropologie de la  
plantation: état des lieux**

La grande plantation est un domaine de recherche qui, jusqu'à présent, a été relativement délaissé par l'anthropologie. Il est vrai que cet univers particulier est directement rattaché à l'histoire européenne, quoiqu'il s'exprime dans des terrains exotiques. En outre, si les ouvriers de la grande plantation sont fréquemment d'origine indigène, ils sont le plus souvent acculturés et évoluent dans une logique globalement capitaliste. Enfin, la grande plantation est soumise à des contraintes économiques et politiques qui la dépassent et semblent la déterminer de l'extérieur. Objet "inauthentique", trop proche de nous, elle a peu suscité le regard distancié des anthropologues.

Le cadre de la grande plantation est pourtant propice au développement d'une sociabilité dont l'originalité provient de la multitude des influences qui s'exercent sur elle. Il s'agit, certes, d'une institution influencée par les grandes forces économiques, religieuses, culturelles, politiques et sociales qui structurent la société globale. Mais il s'agit également d'une micro-société relativement cloisonnée et traversée par ses propres clivages. Chaque plantation produit ainsi une micro-culture qui pourrait être comparée à celle d'un micro-groupe ethnique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le recours à la méthode ethnographique se justifie pleinement à son endroit, sans que soit pour autant écartée la perspective comparative.

Notre thèse s'est donc proposée d'étudier une grande plantation de café du Guatemala dans une

perspective ethnologique avec de fréquentes incursions dans les domaines de l'histoire et de la sociologie. Notre objectif a été de relier ces différents niveaux de la réalité pour proposer une interprétation d'ensemble et dynamique de la plantation.

**Présentation de la thèse**

Quoique la plantation de café en soit un élément central, notre travail ne prétend pas être une étude complète de la société guatémaltèque. Il convient néanmoins de rappeler que, au Guatemala, le poids démographique de la population attachée aux plantations demeure considérable, en dépit de l'importance croissante du secteur industriel et urbain. Il nous faut également souligner le fait que les oligarchies foncières continuent d'exercer un rôle prépondérant dans la vie économique et politique du pays. Les deux premiers chapitres présentent ainsi des données générales d'ordre historique, sociologique, économique et politique dans le but d'éclairer notre propos sur la plantation. Le troisième chapitre rappelle quant à lui l'importance de la caféiculture au Guatemala ainsi que les principales contraintes techno-économiques qui la caractérisent.

Après avoir présenté le contexte socio-historique dans lequel est né le domaine qui nous a servi d'exemple (cf. chapitre IV), nous nous sommes attardé à présenter les divers espaces socialisés, véritables catégories réflexives des protagonistes de la plantation. Cette approche, dont le but est d'abord de nous guider à travers le domaine, fait ressortir les différentes perceptions que les princi-

\* Thèse de doctorat d'anthropologie présentée et soutenue publiquement à l'Université François-Rabelais de Tours en juin 1994. Elle a été dirigée par M. Michel Adam, professeur d'anthropologie à l'Université de Tours. Les autres membres du jury étaient: MM. Philippe Descola (EHESS), Pierre Grenand (ORSTOM), Yvon Le Bot (GRAL-CNRS) et Jean-Christian Tulet (GRAL-CNRS).

paux groupes d'acteurs se font de leur cadre d'existence.

Nous nous sommes ensuite intéressé au travail et plus particulièrement à la façon dont celui-ci était vécu et perçu. Nous avons alors décrit le travail tâche par tâche, au fil du calendrier agricole, tout en restituant la sociabilité particulière qui règne dans les caféières. Les chapitres V et VI mettent en scène les activités et les rapports entre les acteurs de la plantation (hommes, femmes, enfants) et les différentes catégories d'ouvriers qui y sont employés (permanents, saisonniers, journaliers, etc.). L'épisode de la récolte du café souligne l'importance du planteur dans la constitution des équipes de travail et les ramifications de la plantation avec les Hautes Terres à dominante indigène du pays. L'analyse montre également que le travail est un référent important, mais pas déterminant, dans les affirmations identitaires des protagonistes de la plantation.

En nous éloignant des caféières, une seconde étape de l'enquête nous a fait connaître l'univers domestique des habitants de la plantation, un univers borné par les cuisines, les rivières, les jardins, la forêt ou encore le marché. Nous nous sommes alors intéressé aux tâches domestiques menées par les femmes, à l'organisation des familles d'ouvriers et à leurs relations dans l'enceinte du domaine (cf. chapitres VII, VIII et IX). Le fait que la plantation étudiée abrite deux campements dont les habitants se réclament d'une origine ethnique distincte a favorisé l'émergence d'une forme d'organisation communautaire dualiste originale. Celle-ci intègre en effet des éléments propres aux univers culturels de référence (respectivement

indien et métis) des deux groupes d'ouvriers et des éléments imposés par l'ordre de la plantation. Cette dernière devient ainsi un creuset culturel dans lequel s'imposent des groupes fortement contrastés, affirmant et affichant leur différence par un marquage ethnique ou ethnicisé, propice à une bipartition identitaire.

Mais les identités et les rapports qui se construisent et se nouent à l'intérieur de la plantation ne sont nullement affranchis des influences du monde extérieur. Bien qu'ils ne s'y réduisent pas, ils sont liés aux différentes forces sociales, politiques, religieuses, économiques et culturelles qui structurent la société guatémaltèque. C'est ainsi que, dans le chapitre X, nous nous sommes arrêté sur le poids des mouvements de guérillas sur les pratiques agricoles et les politiques de main-d'œuvre des grandes plantations. Nous avons également étudié les rapports antagoniques entre les membres de l'oligarchie guatémaltèque, un groupe au sein duquel les planteurs de café n'ont pas la meilleure place. On a également analysé les rapports entre les planteurs, les planteurs et les hommes politiques, les militaires, l'église catholique et les nouvelles églises protestantes fondamentalistes. L'étude de la conversion de certains habitants de la plantation au protestantisme nous a finalement permis de revenir à notre objet initial et de mieux compren-

dre la nature des conflits sociaux et identitaires qui le traversent.

### **Conclusions: genèse et transformation des identités**

Nos conclusions portent sur les conditions d'émergence et de la transformation des identités. L'étude ethnologique de la grande plantation montre que les identités individuelles et collectives ne se résument ni à des rapports de travail ni à des caractéristiques ethniques immuables.

Les identités des populations des plantations ne se limitent pas non plus à reproduire, quoique cette dimension existe bien, le clivage fondamental Indien-métis qui scinde la société guatémaltèque. Ce clivage inspire les identités, mais celles-ci expriment quelque chose d'impalpable et d'indéfinissable que les acteurs se font pourtant fort de reconnaître et d'apprécier.

C'est, en fait, la combinaison complexe de différents éléments, conjuguée à la nécessité de se distinguer socialement, qui fait de la fabrication des identités un processus en construction permanente. Les identités, autrement dit, n'existent guère en dehors des rapports sociaux qui leur fournissent un cadre, sachant que, dans la grande plantation et en dépit des apparences, ces rapports font l'objet de recompositions permanentes.\*



**Fiche signalétique  
de la thèse**

*Sommaire*

*Chapitre I.* Histoire globale et dynamiques locales.

*Chapitre II.* La scène guatémaltèque contemporaine.

*Chapitre III.* L'espace et l'économie du café.

*Chapitre IV.* Regards croisés sur la finca Los Angeles.

*Chapitre V.* Les soins du café, une panoplie de main-d'œuvre sur mesure.

*Chapitre VI.* La cueillette du café.

*Chapitre VII.* L'espace physique et social du rancho.

*Chapitre VIII.* Des journées de rancheras.

*Chapitre IX.* Les grands jours des rancheros.

*Chapitre X.* Guerre et paix sur la Costa Cuca.

*Bibliographie*

*Glossaire* des mots espagnols et indigènes cités dans le texte.

*Listes*

Noms propres cités dans le texte.

Présidents du Guatemala depuis 1821.

*Illustrations*

Dix cartes; 21 schémas; 42 tableaux; 10 photos.

(Deux volumes; 561 pages au total.).

Charles-Édouard de Suremain

Chercheur à l'ORSTOM

**HISTORIOGRAFÍA FRANCESA:**  
Corrientes temáticas y metodológicas recientes



Presentado por:  
Hira de GORTARI y Guillermo ZERMEÑO



- β La religión y el sentimiento de seguridad en las sociedades de antaño. Jean DELUMEAU
- β Lo imaginario en el mundo mediterráneo de la época moderna. Jean-Michel SALLMANN
- β El príncipe, la biblioteca y la dedicatoria en los siglos XVI y XVII. Roger CHARTIER
- β La cultura material a través de la historia de la indumentaria. Daniel ROCHE
- β El aparato de Estado español en el siglo XVIII. Jean Pierre DEDIEU
- β Antropología e historia: el problema de las ciudades del Mediterráneo occidental. Siglos XV-XVIII. Gérard DELILLE
- β Comunidad ciudadana, territorio urbano y prácticas sociales. Bernard LEPETIT
- β Historia cuantitativa, historia económica e historia: algunas consideraciones sobre la historiografía francesa de hoy. Ruggiero ROMANO
- β Cómo se enseña hoy día la historia. Marc FERRO